

**CERCEC – Centre d'études des mondes russe,
caucasien et centre européen**

**Radu G. Păun, Marco Penzi, Wladimir Berelowitch, Isabelle Ohayon et
Larissa Zakharova**



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21489>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2012

Pagination : 692-695

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Radu G. Păun, Marco Penzi, Wladimir Berelowitch, Isabelle Ohayon et Larissa Zakharova, « CERCEC – Centre d'études des mondes russe, caucasien et centre européen », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2012, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21489>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

CERCEC – Centre d'études des mondes russe, caucasien et centre européen

Radu G. Păun, Marco Penzi, Wladimir Berelowitch, Isabelle Ohayon et Larissa Zakharova

Radu G. Păun, *chargé de recherche au CNRS*

Marco Penzi, *docteur de l'Université de San Marino*

L'Europe et le « monde ottoman » : confrontations et échanges (XVI^e-XVII^e siècles)

- 1 Au cours de l'année, nous avons continué la réflexion sur les guerres anti-ottomanes de la première modernité, avec un accent particulier sur deux moments précis : les préparatifs et les conséquences de la bataille de Lépante (1571), respectivement la Longue Guerre (1591-1606). En poursuivant nos recherches sur les engagements individuels dans les « croisades après les croisades » (A. Dupront) et sur les dynamiques des multiples formes d'échange entre chrétienté et Empire ottoman, nous nous sommes concentrés sur l'analyse des langages et des mises en scène de la guerre contre le Turc, le but immédiat étant de constituer un corpus de sources dont l'analyse permettra, à terme, de repenser le problème de la perception de l'Empire ottoman et de la guerre anti-ottomane par les acteurs sociaux concernés. Tout en continuant ses recherches sur les entrepreneurs militaires et leur rôle dans les guerres anti-ottomanes, Marco Penzi s'est penché sur l'image du Turc dans le monde occidental (surtout italien) et sur l'imaginaire de la guerre contre le Turc à l'époque de Lépante. Pour sa part, Radu G. Păun s'est prioritairement intéressé aux langages de guerre et aux échanges entre monde chrétien et monde musulman dans les régions de la frontière balkanique. L'imaginaire de la guerre anti-ottomane (miracles, prophéties, etc.) a occupé une place

de choix dans nos préoccupations respectives, tout en fournissant un solide point de départ pour la réflexion que nous comptons développer l'année prochaine.

- 2 Notre séminaire a été conçu dès le début comme un séminaire de recherche ouvert aux chercheurs et aux doctorants, mais aussi aux auditeurs libres intéressés par la thématique. À ce titre, l'un des objectifs majeurs a été de donner l'occasion à des jeunes chercheurs de présenter leurs travaux. Cette année c'est Cecilia Tarruell (doctorante EHESS-Université autonome de Madrid) qui a présenté sa recherche en cours portant sur « La Méditerranée et ses hommes au sein des armées de la Monarchie hispanique (ca. 1574-1609) ».
- 3 Le séminaire de cette année a débuté le 10 novembre 2010 avec une journée d'études à participation internationale : « Europe and the "Ottoman world": exchanges and conflicts (16th-17th centuries) », réunissant des chercheurs et des doctorants de France, Allemagne, Croatie, Pologne et Roumanie. Cette rencontre s'inscrit dans la logique d'une collaboration déjà entamée avec des institutions de recherche d'Allemagne, de Croatie et de Roumanie, en constituant un premier pas vers l'élaboration d'un projet de recherche international qui portera sur le rôle des régions frontalières dans les rapports entre l'Europe chrétienne et l'Empire ottoman à l'époque moderne (XVI^e-XVIII^e siècle). Les communications présentées à cette occasion feront l'objet d'une publication.
- 4 Le programme des séances a été le suivant : 8 décembre, Marco Penzi : Guerres anti-ottomanes : entre perception de l'autre et « rêve de Croisade », XVI^e-XVII^e siècles, Radu G. Păun : Langages de guerre. /. Pour un corpus de sources relatives aux guerres contre les Ottomans dans les Balkans (XVI^e-XVII^e siècles) ; 12 janvier, Marco Penzi : Pape Pie V et « le rêve de Lépante » : politique, diplomatie et miracle, Radu G. Păun : Langages de guerre. //. Problèmes d'approche (l'expérience des frontières) ; 9 février, Marco Penzi : Le retour après Lépante : les trionfi romains de Marcantonio Colonna ; Radu G. Păun : Lépante après Lépante. Échos balkaniques d'une « Croisade » ; 9 mars, Radu G. Păun : Les prophéties sur la ruine de l'Empire ottoman. I. Histoire(s) « réelle(s) » ou langages alternatifs ? ; 11 mai, Cecilia Tarruell : La Méditerranée et ses hommes au sein des armées de la Monarchie hispanique (ca. 1574-1609) ; Marco Penzi : Une recherche sur les *Military Enterprisers* à la *Langer Türkenkrieg*. Un cas d'étude : la vie et la carrière de Giorgio Basta au service des Habsbourg ; 8 juin, Marco Penzi : Lépante, la peur du Turc, la prophétie et le miracle. Avant et après la bataille ; Radu G. Păun : Les prophéties sur la ruine de l'Empire ottoman. II. « Formes mentales » et actions politiques, VX^e-XVII^e siècles.

Wladimir Berelowitch, *directeur d'études*
 Isabelle Ohayon, *chargée de recherche au CNRS*
 Larissa Zakharova, *maîtresse de conférences*

Mondes russe, caucasien, centre-asiatique et centre-européen : sources et méthodes

- 5 CETTE année, ce séminaire du CERCEC a continué à jouer son rôle de lieu de discussion des travaux récents consacrés à la Russie, à l'URSS et à l'Europe centrale, et présentés

par leurs auteurs, français et étrangers. L'objectif était de débattre des nouvelles approches, sources et méthodes en histoire et en sciences sociales.

- 6 Avec l'intervention d'Yves Cohen (CRH) sur l'influence des travaux de Foucault sur l'histoire du gouvernement et du commandement, nous avons ouvert la discussion sur l'apport des différentes théories des sciences sociales en histoire, du point de vue du parcours singulier d'un chercheur. Le séminaire s'est ensuite construit autour de plusieurs cycles thématiques. L'un d'eux a été consacré à la politique internationale de l'Empire russe et de l'URSS. Elena Astafieva (CERCEC) a présenté ses travaux sur la politique de la Russie impériale en Palestine de 1847 et 1917. David Schimmelpenninck van der Oye (Université Brock à St Catharines, Canada) a porté son regard sur « le grand jeu russe au Tibet » au XIX^e siècle. Ces deux interventions, ainsi que l'exposé de Claire Le Foll (Université de Southampton) sur les projets culturels nationaux des juifs et des Biélorusses au tournant du siècle ont permis de réévaluer le rôle de la religion dans la définition des frontières imaginaires de l'Empire et dans la mise en œuvre des projets géopolitiques. L'intervention d'Alexandre Frese (Université de Stanford), consacrée aux corps diplomatiques à Moscou, a été l'occasion d'apprécier une nouvelle façon de faire l'histoire des relations internationales « par le bas », en prêtant une attention particulière aux expériences de la vie quotidienne et aux pratiques culturelles des employés des ambassades étrangères à Moscou de 1918 à 1953.
- 7 Un deuxième cycle thématique réunissait les interventions sur la vie quotidienne en URSS dans les années 1950-1970. Le sociologue Mikhail Rozhanski (Center for Independent Social Research and Education, Irkoutsk) a présenté ses analyses des matériaux biographiques de la génération des « idéalistes soviétiques ». Christian Noack (Université nationale d'Irlande, Maynooth) a abordé le tourisme et la chanson amateur dans l'Union soviétique tardive. L'exposé de Catherine Gousseff (CERCEC) sur les transferts de populations entre la Pologne et l'Ukraine dans le cadre de l'établissement de la nouvelle frontière (1944-1947), la présentation par Martine Godet (CERCEC) de son livre *La pellicule et les ciseaux* (CNRS, Éditions, 2010), ainsi que l'intervention de Nataliya Kibita (Université de Glasgow) sur la réforme des sovnarkhozes en Ukraine ont complété ce panorama.
- 8 Le troisième cycle thématique a réuni les interventions prenant pour objet d'analyse les catégories et les corps professionnels. Anna Joukovskaïa (CERCEC) a remis en question les interprétations historiographiques traditionnelles de la « bureaucratie de service » en Moscovie du XVII^e siècle. François Djindjan (Université Paris-I/Panthéon-Sorbonne) s'est interrogé sur les archéologues soviétiques (1919-1950). Susan Gross Solomon (Université de Toronto) a retracé le parcours du médecin Alexandre Roubakine, intermédiaire dans la construction de l'espace franco-soviétique. Cette approche biographique a été également mise en œuvre par Wladimir Berelowitch (CERCEC) dans son intervention sur Pouchkine, écrivain et historien de la révolte de Pougatchev. Alexandre Sumpf (Université de Strasbourg) a examiné le travail de la commission du sénateur Krivtsov sur les atrocités de la Première Guerre mondiale. Enfin, Paolo Sartori (Martin-Luther University, Halle) et Michel Tissier (Université de Rennes 2) ont parlé des juristes et des pratiques juridiques dans l'Empire russe.
- 9 Deux interventions ont été consacrées aux historiographies nationales (ukrainienne, russe et biélorusse) et aux rapports entre l'histoire et les politiques mémorielles (Andryi Portnov, revue *Ukraina Moderna*, et Nikolai Kuposov, Helsinki Collegium for Advances Studies). La présentation de l'interview avec le dissident tchèque Jan

Vladislav réalisée par Bertrand Schmitt a permis d'approfondir les réflexions autour de la mémoire de la résistance politique.

- 10 Le dernier cycle thématique a traité des problèmes de la Russie contemporaine et des États post-soviétiques. Ouvert par Anna Colin-Lebedev (CERCEC) avec une intervention sur les vétérans ukrainiens de la guerre en Afghanistan, il a été poursuivi par Richard Sakwa (Université de Kent) qui s'est interrogé sur le dilemme du leadership en Russie. Les interventions de Carole Sigman (CNRS, Institut des sciences sociales du politique) sur la réforme des services publics en Russie, de Françoise Daucé (Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand) sur le paysage associatif à Moscou et de Silvia Serrano (Université d'Auvergne, Clermont-Ferrand) sur la mise en place des processions orthodoxes en Géorgie ont montré comment l'évolution en symbiose du politique et du social dans ces États structure leurs constructions nationales.
-

INDEX

nomsmotscles Centre d'études des mondes russe, caucasien et centre européen (CERCEC)